Les Echos

Bosch supprime 3.500 postes dans l'électroménager

La vague de licenciements dans l'industrie allemande s'amplifie. Après des suppressions de postes dans l'équipement automobile et les outils de bricolage, Bosch licencie dans l'électroménager.

Un employé de Bosch, sur le site de production de Stuttgart. (THOMAS KIENZLE/AFP)

Par **Nathalie Steiwer**
Publié le 24 févr. 2024 à 19:01 | Mis à jour le 25 févr. 2024 à 16:57

L'explosion des ventes d'électroménager pendant le Covid est terminée. Après le spécialiste allemand des plaques de cuisson et machines à laver haut de gamme Miele, c'est au tour de la branche électroménager de Bosch, BSH, d'annoncer une vague de suppressions d'emploi. « Sur la base du volume d'affaires actuel, BSH prévoit de supprimer d'ici à fin 2027 environ 3.500 postes, dont 1.000 dès cette année », a indiqué l'entreprise vendredi.

Bosch avait déjà annoncé 3.760 suppressions de poste dans le secteur de la sous-traitance et de l'outillage électrique Power Tools. Au total, ce sont donc plus de 7.000 emplois sur les 427.600 que compte le groupe dans le monde qui sont menacés. « Malheureusement, le marché ne se redresse pas à la vitesse prévue », avait commenté le patron de Power-Tools, Thomas Donato.

La direction invoque le changement de comportement de la clientèle et la conjoncture . Entre l'inflation et la débâcle de la construction en Allemagne , la demande de lave-linge ou de

réfrigérateurs a nettement ralenti. Les ménages ont également déjà fait le plein d'outils de bricolage et de jardinage durant la pandémie.

L'abondance des années Covid, lorsque le chiffre d'affaires de BSH explosait de 12 %, est donc terminée. En 2023, le chiffre d'affaires dans les « biens de consommation » a chuté de 7 % pour atteindre 19,9 milliards d'euros. Une tendance confirmée globalement en Allemagne où le volume des ventes de gros électroménager a chuté de 10 % en 2023.

Cinq PDG en quatre ans

Le mal semble toutefois venir de plus loin, comme l'attestent les nombreux changements à la tête de BSH depuis que Bosch a repris seul en 2015 les rênes de la filiale, autrefois détenue en partenariat avec Siemens. Son actuel dirigeant, Matthias Metz, est le cinquième président du groupe en quatre ans. Plusieurs responsables régionaux sont partis récemment, rapporte le « Manager Magazin »… L'entreprise entreprend maintenant de « réduire sa complexité ». Les suppressions de postes devraient épargner la production et toucher surtout les cadres administratifs.

Le président du groupe Stefan Hartung avait expliqué, lors de la présentation des résultats, que Bosch doit maintenant tenir un « difficile équilibre entre responsabilité économique et sociale ». En pratique, le groupe compte mettre en place une structure pour requalifier les collaborateurs en Allemagne pour des emplois en interne ou en externe.

Ces dernières semaines, le concurrent Miele a annoncé plus de 7.000 suppressions de poste, le chimiste BASF en prévoit 2.600 dont 700 en Allemagne. Chez l'équipementier automobile ZF, 12.000 postes seraient menacés et 8.000 postes vont disparaître chez SAP , le champion européen des logiciels d'entreprise… Interrogé dernièrement par « Les Echos » sur les risques d'un grand mouvement social en Allemagne, le président de la fédération industrielle, Siegfried Russwurm, avait assuré que le dialogue social amortit encore les effets de ces plans sociaux, mais « pour combien de temps encore ? ».

Nathalie Steiwer (Correspondante à Berlin)